



RAPPORT DE CONSULTATION

LA DÉMARCHE EN BREF

La Grande consultation jeunesse maskoutaine est une initiative de la Table de concertation jeunesse maskoutaine, regroupant différentes organisations œuvrant auprès de la jeunesse sur le territoire maskoutain, avec la collaboration financière du Secrétariat à la jeunesse – *Programme Stratégies jeunesse en milieu municipal* obtenue grâce à l'implication de la MRC des Maskoutains.

Inspirées par la démarche de consultation de la Coalition Interjeunes, les organisations de la Table souhaitaient entendre l'opinion des jeunes maskoutains de 12 à 29 ans sur leurs préoccupations et les enjeux auxquels ils faisaient face. C'est ainsi que l'idée d'une consultation « pour les jeunes, par les jeunes » est apparue en 2019.

Après plusieurs mois de mise en place, c'est en 2022 que la démarche voit le jour : la CDC des Maskoutains est mandatée par la Table pour propulser cette Grande consultation sur le territoire maskoutain.

Les objectifs de la Grande consultation jeunesse maskoutaine sont:

- De faire un état situationnel sur les besoins et les attentes des jeunes des 17 municipalités du territoire de la MRC des Maskoutains;
- De mettre en lumière des solutions innovantes proposées par les jeunes qui répondent à leurs besoins et leurs attentes;
- Et de mettre en place une stratégie jeunesse intersectorielle en fonction des résultats obtenus.

Dès l'automne 2022, plus de 160 jeunes maskoutains ont répondu à un sondage en ligne pour identifier les enjeux et les réalités qui les préoccupaient.

Par la suite, au printemps 2023, ces enjeux et ces réalités ont été soumis à des jeunes lors de groupes de discussion animés par les organismes de la Table de concertation jeunesse maskoutaine afin d'approfondir sur les sujets ayant mobilisé le plus de jeunes et d'émettre des recommandations afin de les solutionner.

Finalement, le 21 septembre 2023, ces recommandations ont été présentées par de jeunes ambassadeurs auprès de la communauté maskoutaine lors du 1er Sommet jeunesse maskoutain auquel plus de 80 personnes provenant de différents horizons ont participé.

Nous espérons fortement que cette démarche permettra de conscientiser les décideurs d'aujourd'hui aux enjeux des décideurs de demain.

QU'EST-CE QU'UNE TABLE DE CONCERTATION?

La concertation est un processus volontaire décisionnel de mise en commun d'analyses et de solutions à des problèmes en lien avec un sujet précis. Elle permet le rassemblement des acteurs qui cherchent un consensus fondé sur une problématique commune, en vue d'élaborer et de mettre en œuvre, par exemple, des stratégies et des politiques économiques et sociales.

La Table de concertation jeunesse maskoutaine a pour mission de rassembler, consulter et favoriser les échanges entre ses membres afin de contribuer, par des actions collectives et individuelles, au développement optimal et au bien-être des jeunes de 6 à 24 ans. Le respect, l'entraide, la solidarité, l'écoute, le support et la justice sociale sont au cœur des actions posées par la table.

La Table de concertation jeunesse maskoutaine est composée des membres suivants :



Aide pédagogique aux adultes et aux jeunes

Association des parents d'enfants handicapés Richelieu Val-Maska

Réseau famille action

Centre d'aide pour victimes d'agressions sexuelles

Corporation de développement communautaire des Maskoutains

Cégep de Saint-Hyacinthe

Centre de la famille St-Pie

Centre de services scolaires Saint-Hyacinthe

Centre d'intervention jeunesse des Maskoutains

Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Est

Contact Richelieu-Yamaska

Bureau du député fédéral

La clé sur la porte

École secondaire St-Joseph

Équijustice

Espace Carrière

Fédération de la Famille Richelieu-Yamaska

Grand Frères Grandes Soeurs

Grand Galop

Institut de technologie agroalimentaire

Jeunes adultes gai-e-s

Jeunes en Santé

Le Baluchon

Le Petit Pont

Le Phare

Maison de la famille des Maskoutains

Maison des jeunes des Quatre-Vents

Maison des jeunes Le Chalet

Maison des jeunes Saint-Hyacinthe

Ministère de la Sécurité publique

MRC Les Maskoutains

Office d'habitation Maskoutains-Acton

Polyvalente Hyacinthe-Delorme

Satellite - Organisme en prévention des dépendances

Sureté du Québec

Ville de Saint-Hyacinthe

PRÉSENTATION DES AMBASSADEURS ET DES AMBASSADRICES



Mathis

J'ai été élu comme administrateur jeune sur le conseil d'administration de la Maison des jeunes de Saint-Hyacinthe au mois de juin et j'ai accepté d'être ambassadeur parce que c'est une responsabilité qui va me permettre d'apprendre quelque chose de nouveau.

Kelly

J'ai 25 ans. Je suis étudiante à La Marge-école de la rue, je travaille pour un bureau de comptabilité et en plus de tout (a je suis une maman d'un petit garçon de 4 ans. C'est un honneur d'être l'une des ambassadrices jeunesse parce que j'ai à cœur notre avenir et celle de mon fils. Je pense que la voix des jeunes est tout aussi importante que celle des générations précédentes. L'opinion des jeunes c'est comme un vent de fraîcheur, de nouvelles opinions, de nouvelles solutions et de nouvelles perspectives.

Zach

JJ'ai 22 ans. Je suis quelqu'un qui n'a pas peur de dire sa façon de penser, peu importe le sujet. J'ai accepté d'être ambassadeur, car je suis chez Espace carrière depuis plus de 6 ans et dès qu'on me propose quelque chose, je saute sur l'occasion, peu importe le projet. La démarche me tient à cœur, car les jeunes sont la voix du futur et il m'est important d'avoir une place pour m'exprimer.

Nicolas

J'ai 15 ans. Je suis un passionné de musique et un introverti. Parce que je suis introverti, me faire des amis, ça peut être difficile, mais la Maison des jeunes facilite beaucoup les choses. Je pense que la Maison des jeunes a du potentiel non exploité encore et j'ai décidé d'être le porte-parole de la consultation pour faire valoir la voix des jeunes et aider les partenaires à s'améliorer.

Evance

J'ai accepté d'être ambassadeur pour la démarche puisque je me sens redevable envers l'Auberge du Cœur Le Baluchon et je souhaite redonner à mon tour. Je veux également sortir de ma zone de confort et mettre une corde de plus à mon arc en prenant parole devant plusieurs personnes. La consultation me rejoint particulièrement puisque j'ai eu la chance de participer à un groupe de discussion lors de la deuxième étape.

Lily

Je suis fière d'être ambassadrice pour la grande consultation jeunesse. J'ai choisi de prendre ce rôle, car je souhaite représenter la voix des jeunes et leurs préoccupations pour leur avenir. Selon moi, il va de soi que si l'on veut que les choses changent, il faut s'investir!

Raphaël

Je suis quelqu'un qui est très préoccupé par le futur et ce que celui-ci représente pour les gens de mon âge. On parle énormément de tout le négatif qu'on voit quotidiennement, mais je trouve tout aussi important de regarder le positif. Je crois fortement que nous sommes une génération avec un désir de changer le monde et un désir de créer un avenir que nous voulons voir et que les prochaines générations vont vouloir vivre dedans! Je suis heureux de voir que les communautés mettent en place des initiatives pour obtenir l'opinion des jeune, puisque c'est nous qui vivrons avec les répercussions des décisions prises aujourd'hui.



LES RÉSULTATS

UNE CONSULTATION EN DEUX ÉTAPES

SONDAGE EN LIGNE

La démarche impliquait des jeunes âgés de 12 et 29 ans ayant pour lieu de résidence l'une des municipalités ou villes de la MRC des Maskoutains. La promotion a été principalement faite au sein des organisations membres de la table jeunesse, mais a également été publicisée auprès des instances scolaires et municipales. Un total de 163 participants, majoritairement âgés entre 12 et 20 ans (67%), ont répondu à la première étape de la consultation. Parmi eux, 34% étaient des hommes, 61% des femmes et 5% s'identifiaient comme non-binaires. À l'image des statistiques résidentielles de la MRC des Maskoutains, 62% provenaient de Saint-Hyacinthe alors que 38% provenaient du milieu rural.



Nous avons d'abord demandé aux jeunes de s'exprimer sur différents sujets regroupés en 7 grands thèmes, soit : l'environnement, la santé, la diversité, l'éducation, l'emploi, le loisir, culture et technologie, et la citoyenneté. Les participants étaient invités à choisir différents énoncés pour lesquels ils étaient préoccupés dans les choix proposés dans chacune des catégories.

GROUPES DE DISCUSSION

Pour la deuxième partie de la consultation, 69 jeunes ont été rencontrés lors de 14 groupes de discussion répartis entre 10 organismes communautaires et institutionnels. De ces 69 jeunes, 53 étaient âgés de 12 et 20 ans, et 16 étaient âgés de 21 et 29 ans, 27 étaient des hommes, 37 des femmes et 5 jeunes s'identifiaient comme non-binaires. De ces jeunes, 70% provenaient de la ville de Saint-Hyacinthe et 30% de l'une des municipalités rurales.

Chaque organisme était responsable de questionner, d'animer et de sonder les jeunes de la manière qu'il jugeait la plus adéquate. Sur les 7 thèmes initiaux, les groupes avaient la possibilité de discuter d'autant de sujets qui intéressaient les jeunes présents ; 7 groupes ont choisi de discuter d'environnement, 8 groupes de la santé, 6 groupes de la diversité, 9 groupes de l'éducation, 8 groupes de l'emploi, 2 groupes de loisirs, culture et technologie et 5 groupes de la citoyenneté.



SANTÉ

Des sept grands thèmes de discussion proposés pendant la démarche, la santé est le sujet qui a le plus suscité l'intérêt des jeunes. Tant au plan physique que mental, le bien-être des individus est un élément essentiel témoignant d'une société en santé.

La priorité des jeunes est d'avoir un meilleur accès aux services de santé. Ils mentionnent qu'il est difficile d'avoir accès à des professionnels, que ce soit les médecins de famille, les psychologues, les psychiatres ou autres spécialistes. Ce manque d'accès à un professionnel de la santé rend particulièrement difficiles les suivis auprès des patients qui se disent inquiets par la situation, surtout quand ils n'ont aucun accès à un suivi ou une médicamentation lorsqu'ils sont sur une liste d'attente.

Parmi les solutions proposées, celle de donner plus de pouvoir aux pharmaciens pour aider dans les suivis ou prescrire certains médicaments est la solution la plus proposée. Une meilleure reconnaissance des compétences et des diplômes des nouveaux arrivants a également été mentionnée comme moyen de désengorger le système de santé.

De tous les troubles de santé pouvant être vécus chez les jeunes, les problématiques liées à la santé mentale sont celles qui les inquiètent le plus. Selon eux, il y a encore de grandes méconnaissances de cette réalité dans la population.

Les jeunes rencontrés ont été également particulièrement sensibles au sujet de l'activité physique et du sport. La plupart jugent qu'il faut davantage valoriser les saines habitudes de vie chez les jeunes et mettre encore plus de l'avant la pratique de sports, notamment en réservant plus de périodes pour bouger à l'école.

Selon les jeunes, un système de transport en commun plus efficace devrait être accessible dans les régions pour favoriser la pratique d'activités sportives de la population en milieu rural. Une meilleure promotion de l'activité physique permettrait également d'enrayer en partie les problématiques de dépendance chez les jeunes et aiderait à contrer certaines problématiques de santé mentale.

Au-delà d'un meilleur accès physique aux ressources et aux infrastructures, les jeunes s'entendent également que les soins de santé, les actes médicaux spécialisés, la médicamentation et l'accès aux sports devraient être gratuits pour tous, particulièrement si ces éléments sont essentiels pour le bien-être de la personne.

R

SANTÉ

66

Pour ce thème, les jeunes souhaitent en priorité améliorer l'accès au service de santé. C'est en effet plus de 75% des répondants qui se sont dits préoccupés par ce sujet. Nous croyons qu'il est important d'avoir un meilleur accès aux services de santé et aux professionnels qualifiés dans le domaine de la santé et recommandons de faire des actions en ce sens.



Nous croyons qu'il est important d'avoir un meilleur accès aux services de santé et aux professionnels. Les problématiques de santé mentale mobilisent également les répondants avec un taux de 69% se disant préoccupés par le sujet. Plusieurs se sont dits touchés par cette réalité qui est de plus en plus préoccupante. Il est important de mieux sensibiliser la population à ces enjeux et, bien sûr, de donner un accès rapide à des spécialistes dans le domaine pour aider les jeunes dans le besoin.

Pour finir, nous croyons qu'il est important de valoriser les saines habitudes de vie et encourager les jeunes à bouger plus. L'activité physique a été abordée plusieurs fois dans les groupes de discussion, et ce pour plusieurs sujets, ce qui en fait un sujet clé pour la jeunesse.



LES JEUNES RECOMMANDENT:

Nous suggérons d'abord de donner plus de pouvoir à certains corps de métier en santé, par exemple les pharmaciens, pour certaines situations moins urgentes le permettant. Ceci permettrait entre autres de diminuer la liste d'attente pour un médecin et permettrait à un plus grand nombre de jeunes de voir des spécialistes plus rapidement.

Également, nous suggérons d'instaurant plus de périodes pour bouger à l'école et ce peu importe le niveau scolaire. Avoir accès gratuitement aux infrastructures récréatives, sportives et de pleins airs pour les jeunes encouragerait également un mode de vie sain et actif et serait un bon incitatif pour faire plus d'activité physique. En plus d'aider les jeunes à être plus en forme physiquement, plus d'activité physique permettrait également à diminuer certaines problématiques en santé mentale.

ENVIRONNEMENT

Même si l'environnement est au cœur des discussions politiques actuelles, il s'agit de la catégorie avec le plus bas taux de préoccupation.

Malgré ce fait, les jeunes reconnaissent que la préservation de l'environnement est importante et qu'il faut agir sur plusieurs fronts pour diminuer notre empreinte écologique.

Une des solutions les plus mobilisatrices pour les jeunes est d'offrir un meilleur service de transport en commun, à la fois pour l'offre de service que pour les tarifs. En effet, plusieurs jeunes constatent que l'offre de service en milieu rural est incomplète, voire inexistante, ce qui réduit les possibilités pour utiliser un transport alternatif.

De plus, la majorité s'entend pour dire que le transport en commun devrait être gratuit pour tous, et ce toute l'année. Cet incitatif à lui seul pourrait permettre à un plus grand nombre d'avoir accès à cette ressource et offrirait une réelle option pour un transport alternatif.

Plusieurs discussions ont été orientées vers une meilleure promotion et une meilleure règlementation pour le recyclage et le compostage. Le Japon, où les règlementations sont très strictes en matière de recyclage, est cité comme un exemple à suivre pour notre pays. Il faut, selon les jeunes, encourager les bonnes pratiques de recyclage et de compostage et mieux informer les gens sur les bonnes pratiques à adopter. Les jeunes suggèrent également d'organiser plus de séances collectives de ramassage de déchets dans les municipalités pour sensibiliser la population et aider au mieux-être de notre planète.

L'accès à la nature est également un thème ayant fait l'unanimité, à la fois dans les groupes de discussion et dans le sondage en ligne. Plusieurs ont témoigné leur déception de ne pas avoir accès à des cours boisées ou des jardins autour d'eux, et ce depuis leur plus jeune âge. Il est recommandé de développer davantage l'accès aux espaces verts sur le territoire, notamment en ajoutant des sentiers pédestres accessibles dans les espaces boisés non aménagés ou près des écoles primaires et secondaires.

Bref, d'une meilleure règlementation gouvernementale en matière de gestion des déchets à l'implantation de panneaux solaires dans les municipalités, la jeunesse d'aujourd'hui ne manque pas d'idée innovante pour assurer un Québec plus vert.

ENVIRONNEMENT

66

En environnement, la jeunesse maskoutaine aimerait principalement avoir un meilleur accès à la nature. Plusieurs participants interrogés ont mentionné ne pas avoir eu accès à des infrastructures extérieures dans leur environnement, et ce dès leur plus jeune âge. Nous pensons que l'aménagement de plus de zones accessibles et gratuites sur le territoire permettrait de favoriser le lien à la nature.



Nous sommes également préoccupés par l'accès au transport collectif dans notre société. Même si une offre de service existe actuellement sur le territoire, certains participants en milieu rural ont mentionné que les horaires actuels ne leur permettaient pas d'utiliser ce moyen de transport de manière optimale.

Nous voulons encourager les actions écoresponsables. Beaucoup de produits sont encore jetés à la poubelle même s'ils sont recyclables et compostables et nous croyons qu'il faut agir pour réduire ces comportements.

LES JEUNES RECOMMANDENT:

Comme piste de solution, concernant l'accès à la nature, nous proposons d'aménager plus d'espaces verts comme des jardins ou des parcs un peu partout sur le territoire, plus particulièrement près des écoles primaires et secondaires.

Concernant les matières recyclables, nous proposons de nous inspirer des pratiques du Japon, où la variété de produits recyclables et beaucoup plus grande qu'au Québec. Nous suggérons de réduire le nombre de poubelles et de les remplacer par des bacs de recyclage à tri multiples.

Nous proposons également de mettre plus de points de services de transport en commun dans les municipalités rurales et d'augmenter les plages horaires de transport dans les régions. En mettant à la disposition des moyens concrets de réduire leur empreinte écologique, nous sommes persuadés que les citoyens seraient plus sensibilisés à adopter une attitude plus écoresponsable.

CITOYENNETÉ

La citoyenneté se définit ici comme étant l'ensemble des enjeux relatifs à la vie collective en société. En tant que citoyen d'aujourd'hui et de demain, la jeunesse avait elle aussi son mot à dire sur le sujet.

L'accès au logement a été au cœur des discussions : c'est plus de 75% des répondants de l'étape 1 qui se sont disent préoccupés par le manque de logement sur le territoire et le coût des loyers exorbitant en constante croissance.

Cette réalité impacte directement les jeunes étudiants qui ne sont pas toujours en mesure de se loger convenablement pour la durée des études considérant leur situation financière précaire.

Plusieurs suggèrent de mieux règlementer le coût des logements en imposant un prix mensuel maximum ou en octroyant un financement au loyer en fonction du salaire de chaque individu. D'autres suggèrent de mieux financer des initiatives communautaires d'accès au logement pour leur permettre d'accepter plus de demandes et de le faire une plus longue période.

De plus, plusieurs participants ont mentionné leur mécontentement en lien avec les animaux de compagnie dans les appartements. Selon eux, avoir un animal de compagnie est un droit, et le gouvernement devrait légiférer pour empêcher les propriétaires de refuser des locataires sous prétexte qu'ils ont des animaux.

Sur un autre ordre d'idée, plusieurs se disent préoccupés par le manque d'intérêt de la jeunesse pour la politique. En plus des discussions sur le sujet à l'étape 2, 70% des jeunes interrogés à la première étape aimeraient une meilleure valorisation de l'opinion des jeunes dans la vie publique. La lourdeur de la joute politique en rebute d'ailleurs plus d'un lorsqu'il est question de s'intéresser aux enjeux dans notre société.

Pour contrer cette réticence, il est suggéré de réfléchir à une façon plus divertissante et allégée de présenter la politique aux jeunes, par exemple en réalisant des vidéos TikTok sur le sujet.

CITOYENNETÉ

66

Plus de 75% des jeunes consultés s'entendent pour dire qu'il faut agir rapidement sur les problématiques de logement. Plusieurs ont mentionné la difficulté de se trouver un loyer actuellement et d'en trouver un qui respecte leur budget.



Cette réalité affecte d'autant plus les jeunes, principalement les étudiants, qui ne sont pas en mesure de se loger adéquatement avec un budget restreint.

Ajoutant à cette réalité, plusieurs jeunes locataires ont de la difficulté à se trouver un logement en raison de leurs animaux domestiques qui sont refusés par la plupart des propriétaires. Nous croyons qu'avoir un animal domestique devrait être un droit et revendiquons que des actions soient effectuées en ce sens.



LES JEUNES RECOMMANDENT:

Comme solution, nous proposons d'abord d'augmenter l'offre de logement sur le territoire, notamment en finançant mieux les initiatives de logement jeunesse communautaire. Nous proposons également d'imposer un coût maximum sur les loyers déjà existants, et ce pour toute la population. Nous suggérons également la création de bourses jeunesse pour les loyers aux étudiants.

Concernant les animaux domestiques, nous croyons qu'il faut adopter une loi obligeant les propriétaires à les accepter dans leurs logements.

Sur un autre ordre d'idée, la valorisation de l'opinion des jeunes dans la vie citoyenne a également mobilisé les participants. La politique, dans son modèle actuel, rejoint très peu les jeunes, entre autres par sa complexité. Nous croyons qu'il est important de simplifier ce discours et d'établir des espaces favorisant la libre expression des jeunes pour mieux nous intégrer dans la vie politique.

CULTURE

Même s'il s'agit du thème ayant le moins retenu l'attention lors de l'étape 2, le point rassembleur de la plupart des discussions sur le sujet a été de faire une meilleure promotion des produits culturels québécois. Qu'on parle de musique, de spectacle, de gastronomie ou de patrimoine, les intéressés insistent sur l'importance de valoriser l'achat local et d'en faire la promotion auprès de la population. Cependant, certains s'entendent pour dire que les produits locaux devraient être un peu moins dispendieux pour permettre au plus grand nombre d'y avoir accès.

Certains mentionnent également l'importance de valoriser les cultures des personnes immigrantes ainsi que celles des Premières Nations. Ces cultures sont relativement méconnues ou absences de la culture de masse, et ce malgré leur grande richesse. Les jeunes croient qu'ils bénéficieraient grandement de cet échange culturel.

Au plan plus local, les jeunes déplorent la mauvaise communication entre les municipalités en ce qui a trait à l'offre d'infrastructure de loisirs. Plutôt que chaque municipalité développe des offres individuelles sur leur territoire, dédoublant ainsi les offres de services, les municipalités devraient mettre en commun leurs services en loisirs et culture, et les offrir gratuitement aux municipalités sur le territoire de la MRC des Maskoutains pour l'ensemble de la population. Cette mise en commun permettrait entre autres de limiter les coûts d'utilisation tout en valorisant le regroupement d'individus ayant les mêmes centres d'intérêt.

La majorité des jeunes s'entendent pour dire que la valorisation de rapports égalitaires est l'élément le plus important à considérer en ce qui a trait à la diversité. Avec un taux de 64% de répondant qui se disent sensibilisés à cette réalité, les jeunes souhaitent simplement que chaque individu puisse s'épanouir dans sa communauté, et ce peu importe leur identité de genre, leur orientation sexuelle, leur nationalité ou leur identité religieuse. Idéalement, pour eux, les préjugés et stéréotypes n'existeraient tout simplement pas...

Pour s'approcher de cet idéal, les jeunes consultés recommandent entre autres de mieux renseigner les professionnels de la santé et du réseau scolaires aux enjeux reliés à la diversité, à l'identité de genre et aux handicaps. Cette sensibilisation serait également souhaitable auprès de la population en général, notamment les parents qui, parfois, ont du mal à bien comprendre leur jeune dans leurs réalités vécues, notamment en ce qui a trait aux enjeux LGBTQ+.

La notion d'égalité se reflète également en ce qui a trait à l'habillement. Certains proposent une légifération obligeant les fabricants de vêtements à vendre des produits identiques de différente taille au même coût plutôt que de gonfler les prix pour des produits de taille plus, évitant ainsi une injustice liée à la diversité corporelle.

DIVERSITE

CULTURE ET DIVERSITÉ

66

En lien avec la culture, nous croyons qu'il est important de favoriser l'accès à des produits culturels québécois. Mieux faire la promotion des produits locaux, que ce soit la musique, les arts visuels ou autres, permettrait d'encourager l'achat local et de faire connaître différentes facettes de notre culture.



Pour la diversité, les préjugés et stéréotypes n'existeraient tout simplement pas. Nous croyons qu'il est important que chaque personne puisse s'épanouir dans sa communauté, et ce peu importe leur identité de genre, leur identité corporelle, leur orientation sexuelle, leur nationalité ou leur identité religieuse.

99

LES JEUNES RECOMMANDENT:

Nous encourageons les décideurs à valoriser la richesse des cultures autochtones et des populations immigrantes qui peuvent grandement apporter à nos sociétés.

Nous recommandons aussi d'installer plus d'infrastructure récréative et sportive sur le territoire. Comme piste de solution, nous invitons les municipalités à s'associer et offrir leurs infrastructures aux autres citoyens sur le territoire plutôt que de reproduire certaines infrastructures existant déjà dans la MRC.

Nous recommandons entre autres de mieux former les professionnels de la santé et du service scolaire sur les enjeux liés à la diversité. Il est primordial que ces professionnels prennent au sérieux ces enjeux pour mieux comprendre les jeunes et les accompagner. Proposer plus de formations en lien avec les différents sujets liés à la diversité pourrait selon nous aider dans cette démarche.

Nous proposons d'instaurer une loi obligeant les propriétaires de boutiques de vêtements à offrir une plus grande variété de grandeurs pour leurs produits. Une règlementation pour uniformiser le coût des vêtements de tailles différentes devrait également être envisagée.

EMPLOI

Qu'ils soient déjà sur le marché du travail ou non, les jeunes sont particulièrement concernés par les conditions de travail dans la société d'aujourd'hui. « Améliorer les conditions de travail » est le sujet ayant été le plus mobilisateur de l'étape 1 avec 85% des répondants se disant préoccupé par cet énoncé.

Peu importe leur âge, les participants s'entendent pour dire que l'emploi idéal doit pouvoir leur offrir un environnement de travail stimulant où ils pourront s'accomplir en tant qu'individu. Ils voient leurs employeurs comme des leaders inspirants, présents, conciliants et sensibilisés aux nouvelles réalités de la jeunesse plutôt que comme des dirigeants autocratiques.

Les jeunes voient le travail non plus comme un passage obligé pour subvenir à leurs besoins, mais bien comme un lieu d'épanouissement personnel où ils contribuent au développement de la société.

Parmi les conditions gagnantes pour établir un contexte de travail favorable, plusieurs idées ressortent des discussions. Il est entre autres suggéré d'avoir une plus grande flexibilité dans les horaires de travail, surtout pour les travailleurs encore aux études.

Il est également question d'établir une meilleure équité dans les salaires et d'établir un meilleur équilibre en fonction du nombre d'années d'études, et ce pour tous les corps de métier. Plusieurs sentent en effet que le nombre d'années consacrées aux études dans certains domaines n'est pas représentatif du salaire obtenu lors de l'arrivée à l'emploi. Ces conditions de travail bonifiées permettraient, selon les répondants, d'assurer une meilleure stabilité d'emploi, peu importe le métier.

Également, en lien avec la loi adoptée récemment, les participants étaient d'accord avec le fait qu'il était important d'interdire les emplois aux jeunes ayant moins de 15 ans pour leur permettre de se concentrer sur leur réussite scolaire. Dans le même ordre d'idée, il est suggéré de bonifier l'accompagnement des jeunes au secondaire dans le choix d'études pour leur carrière puisqu'il est difficile de faire un choix de carrière à un si jeune âge.

Il est aussi suggéré de faire une meilleure promotion des normes du travail auprès des jeunes pour qu'ils soient mieux informés de leurs droits sur le marché du travail.

EMPLOI



De tous les thèmes abordés lors de la consultation, « Améliorer les conditions de travail » le sujet ayant obtenu le plus haut résultat de mobilisation. C'est en effet plus de 85% des jeunes qui disent qu'il faut améliorer les conditions actuelles en milieu de travail.

De plus, les jeunes ont à cœur de trouver un climat de travail sain et stimulant où ils pourront s'accomplir tout au long de leur parcours professionnel. Nous voyons notre futur employeur comme un leader inspirant et sensibilisé à nos réalités plutôt qu'un gestionnaire autocratique.

Il est important de reconnaître ces métiers qui sont essentiels pour notre société et de valoriser les employés en leur offrant une rémunération plus juste.

Nous sommes favorables à la nouvelle loi en vigueur interdisant les 15 ans et moins de travailler. Il est essentiel que tous les jeunes puissent se concentrer sur leurs études et nous croyons que cette loi encourage est un pas dans la bonne direction.





LES JEUNES RECOMMANDENT:

Nous recommandons d'offrir des salaires plus équitables en fonction du degré de scolarité puisque nous jugeons que plusieurs métiers offrent un trop bas salaire à l'entrée pour le nombre d'années d'études requis, par exemple les infirmières. De meilleurs avantages sociaux doivent également être adoptés dans ces emplois pour encourager la relève.

Nous recommandons aussi aux employeurs de valoriser un climat de travail positif, par exemple en offrant une flexibilité d'horaire de travail, en permettant une bonne conciliation travail/études, en offrant de meilleurs salaires et en encourageant les initiatives et idées des personnes salariées.

ÉDUCATION

C'est sans surprise que ce thème se retrouve au cœur des préoccupations des jeunes. L'éducation est facteur déterminant pour la jeunesse du Québec et l'école représente le quotidien d'une majorité des jeunes de 12 à 29 ans. Peu importe le niveau de scolarité complété, les répondants avaient leur mot à dire sur la façon de transmettre les connaissances et le savoir aux citoyens de demain.

Un des sujets ayant le plus mobilisé est celui de mieux outiller les jeunes dans leur passage vers la vie adulte. Cette transition semble effectivement inquiéter la majorité des jeunes, qui se disent mal préparés pour cette étape cruciale de leur vie. Ceux ayant déjà fait cette transition estiment pour leur part qu'ils auraient souhaité avoir plus de soutien pour faciliter le passage vers leur vie d'adulte.

Parmi les solutions proposées, presque l'entièreté des jeunes rencontrés mentionne vouloir plus de cours « pratiques » au secondaire, inspirés des cours d'économie familiale autrefois offerts. Ces cours pourraient apprendre aux jeunes certains éléments importants du passage à la vie adulte, par exemple la préparation d'un budget, la préparation de repas, la recherche d'un logement, leurs nouvelles obligations en tant qu'adulte, etc.

Également, les jeunes proposent de revoir le cadre normatif scolaire actuel pour le rendre plus flexible. Plusieurs jeunes parlent de l'importance de bouger et proposent d'inclure plus d'activités physiques, et ce dès l'école primaire. On propose également un système scolaire plus axé sur l'entraide et les capacités techniques plutôt que sur les performances académiques à tout prix. Il est aussi proposé de revoir les horaires de cours pour permettre aux jeunes de commencer plus tard, permettant ainsi d'être mieux reposés et donc plus efficaces.

En ce qui a trait à l'accessibilité aux études, les participants soulignent l'importance d'une réelle gratuité scolaire pour permettre une chance égale pour tous. En plus de la gratuité des études, on propose un meilleur soutien financier pour les étudiants, par exemple pour les aider à payer les loyers ou l'épicerie.

À l'extérieur du programme d'études traditionnel, plusieurs suggèrent également de revoir le programme de francisation et de l'alléger pour permettre aux nouveaux arrivants de s'intégrer plus facilement.

ÉDUCATION

— 66

L'éducation est d'une importance capitale pour notre société. En tant que principaux concernés, nous avons plusieurs idées afin de la rendre un peu plus à notre image.

Plusieurs participants se sont sentis concernés par la transition à la vie adulte. C'est près de 68% des jeunes qui, lors de l'étape 1, ont mentionné qu'il faut faciliter ce passage. Nous croyons qu'il faut trouver des manières innovantes de mieux outiller les jeunes pour cette période et mieux les informer sur leurs nouvelles obligations d'adulte.

Nous pensons aussi qu'il faut encourager la persévérance scolaire. Pour ce faire, il est essentiel d'instaurer une réelle gratuité scolaire, non seulement pour les cours, mais également pour les articles nécessaires tels que les livres obligatoires à la réussite.





LES JEUNES RECOMMANDENT:

Comme piste de solution, nous proposons de réinstaurer un cours pratique au secondaire inspiré des cours d'économie familiale où les élèves pourraient apprendre des notions techniques de base comme la gestion d'un budget, la préparation de repas, la recherche d'un logement, etc.

De plus, nous proposons de revoir le cadre normatif scolaire afin de le rendre plus flexible et plus adapté à nos besoins. Le système actuel, basé sur les compétences académiques, n'est pas un modèle optimal pour garder l'intérêt de plusieurs.

Nous proposons aussi de réfléchir à un système axé sur l'entraide et les capacités individuelles et d'exploiter les forces de chacun plutôt que d'imposer un modèle à tous. Instaurer plus de périodes sportives à l'école aiderait également à motiver les jeunes et les garder impliqués dans leurs études.



EN CONCLUSION

EN CONCLUSION

Notre société est actuellement dans une période transitoire marquée par des années pandémiques difficiles qui ont bouleversé le quotidien de chacun. La démarche de consultation jeunesse maskoutaine nous montre que, dans cette ère de changement, les jeunes veulent contribuer au bien-être de leur société. Ils et elles sont en mesure de réfléchir à des façons innovantes de procéder.

Les diverses thématiques abordées ont mis en lumière la volonté des jeunes de contribuer activement aux décisions qui les impactent directement. Leurs perspectives et leur désir de changement apportent un élan de renouveau à notre société et méritent pleinement d'être entendus.

La Grande consultation jeunesse maskoutaine s'est réalisée dans une communauté n'ayant pas été informée des résultats de démarches similaires réalisées à travers le Québec.

Pourtant, lorsqu'on compare les résultats obtenus sur le territoire avec ceux des autres consultations, par exemple le rapport de la *Coalition InterJeunes*, il est frappant de constater que les enjeux et préoccupations des jeunes restent sensiblement les mêmes d'une année à une autre. Et il est aussi frappant de constater que les solutions proposées se ressemblent d'une consultation à une autre.

Il est donc crucial que les recommandations et les idées émanant de cette consultation ne restent pas lettre morte.

Les préoccupations de ce rapport ne sont pas isolées ; elles font partie intégrante de notre communauté et témoignent en grande partie des enjeux sociaux auxquels nous faisons face. Il est de notre responsabilité collective de prendre en considération à sa juste valeur ces constats et ces recommandations afin de travailler toutes et tous ensemble pour transformer ces grandes idées en actions concertées.

En somme, cette consultation nous rappelle que la jeunesse n'est pas seulement le futur de demain; elle a un regard actuel et lucide par rapport aux enjeux d'aujourd'hui. Elle est le pilier de notre société. En prenant le temps d'écouter leur voix, nous nous engageons à conjuguer le futur... au présent.



Nous tenons à remercier chaleureusement les plus de 200 jeunes qui ont pris part à la Grande consultation jeunesse maskoutaine et au Sommet jeunesse. Merci d'avoir pris le temps de mieux nous éclairer sur vos préoccupations et de nous avoir partagé des idées innovantes pour répondre aux enjeux qui vous touchent!

Un immense merci à nos ambassadeurs et ambassadrices! Merci d'avoir été les voix de votre génération!

Nous tenons également à remercier les organisations membres de la Table de concertation jeunesse maskoutaine sans qui cette Grande consultation n'aurait pas pu avoir lieu.

Un merci particulier aux organismes suivants:

- Auberge du cœur Le Baluchon;
- Centre de la famille St-Pie;
- C.I.J.M./Coin de rue;
- Espace Carrière;
- Maison des jeunes de Saint-Hyacinthe;

Ainsi qu'à:

- L'école Raymond et Fadette;
- Et le Centre d'éducation aux adultes Saint-Hyacinthe-Acton;

Qui se sont impliqués dans la réalisation des groupes de discussion.







La Grande consultation jeunesse maskoutaine est une initiative de la Table de concertation jeunesse maskoutaine propulsée par la CDC des Maskoutains avec la collaboration financière du Secrétariat à la jeunesse – *Programme Stratégies jeunesse en milieu municipal* obtenue grâce à l'implication de la MRC des Maskoutains.





www.taconsultation.com